



BILAN ACADEMIQUE TRaAM 2015-2016



Académie de Lyon

Les travaux TraAM disponibles : <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/histoire/spip.php?article1124#1124>

Site académique : <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/histoire>

Professeur référent : Pascal Mériaux

1. Rappel de la thématique et projet académique

Capacités et « moments numériques » au collège, au lycée et au lycée professionnel. Que ce soit dans les situations pédagogiques de travail individuel ou collaboratif, de travail autonome, guidé, les TraAM proposeront en relation avec des capacités un usage simple du numérique. Cet usage apportera une plus-value didactique et pédagogique et sera sur un temps de classe court. Il sera testé par un(e) professeur(e) disposant d'un palier de maturité numérique simple. La restitution de ces « moments numériques » sera sous la forme d'une courte captation. Précisons que parmi les attendus, les équipes devront proposer des productions en lien avec les ressources Éduthèque notamment.

2. Membres de l'équipe

Le projet a engagé trois équipes de professeurs autour de la narration spatialisée. A Saint-Etienne, une équipe interdisciplinaire (Histoire-Géographie et SVT) du collège Les Champs a travaillé avec des élèves de 6^e autour d'une mise en récit de l'espace proche à travers les interrelations entre les hommes et leur milieu (ici notamment, les végétaux). A Bourg en Bresse, une équipe d'histoire-géographie a mis en œuvre un récit oralisé d'une balade urbaine en classe de seconde. Enfin, à Lyon une équipe du collège Victor Schoelcher a questionné l'« habiter une métropole » à travers la mise en récit du quartier de Confluence par des élèves de 6^e.



Pilotage	
IA-IPR référent	Marie-Laure Jalabert
IAN/ professeur référent	Pascal Mériaux
Collège les Champs Saint Etienne	Franck Besqueut (expert numérique) Christel Mathevon (professeure accompagnée)
Collège Victor Schoelcher, Lyon 9	Pascal Mériaux (expert numérique) Benjamin Faivre (professeur accompagné)
Lycée Edgar Quinet	Jose-Manuel Luque-Romero (expert numérique) Alain Forest (professeur accompagné)

3. Analyse

3.1 Le projet académique

Le projet de l'équipe numérique d'histoire-géographie de l'académie de Lyon s'inscrit dans une double réflexion :

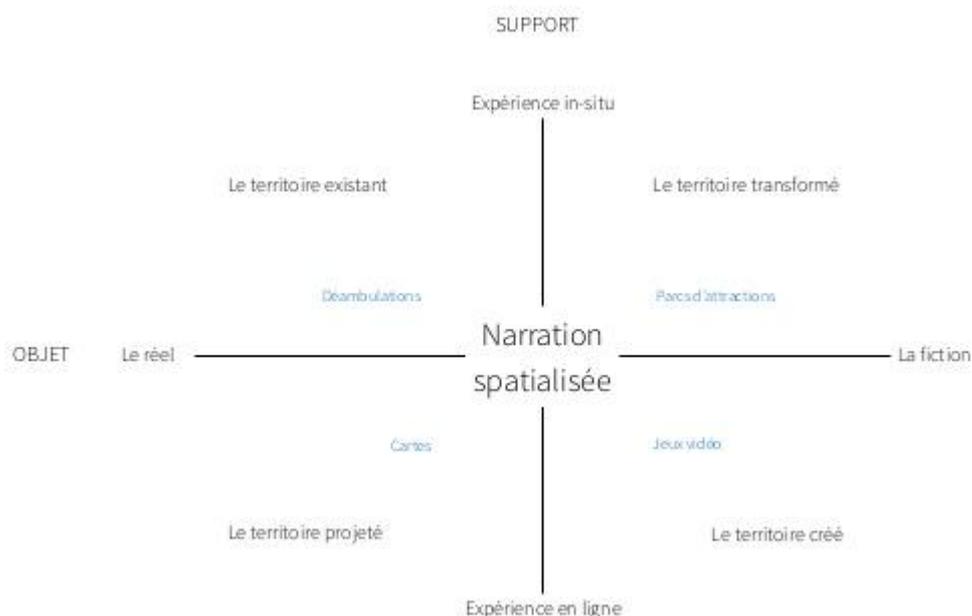
- d'une part en réponse au cahier des charges des TraAM 2015-2016, analyser la mise en œuvre de moments numériques dans les classes avec des professeurs n'utilisant pas ou peu le numérique accompagnés dans la mise en œuvre par des « experts ».
- d'autre part, réfléchir à la mise en œuvre en collège et en lycée de la notion de l'habiter et de compétences disciplinaires de l'enseignement de la géographie : raconter, localiser et situer.

Le projet repose sur quelques éléments de réflexion qu'il convient ici de rappeler dans leurs grandes lignes.

Depuis, les années 80 (dans le monde anglo-saxon) et les années 90 (en France), les géographes se sont intéressés à la mise en récit des territoires. Ainsi dans l'article « Récit » de son dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Michel Lussault précise que « *celui-ci (le récit) est conçu comme un moyen de mettre en « relation » le monde et un sujet, qui privilégie la compréhension du point de vue du sujet*



sur son monde¹. Pour Michel Lussault : « *Il n'y a pas d'espace sans le récit de l'expérience qu'on peut en faire* ». Ainsi, comme le souligne Natacha Cyrulnik et Vincent Meyer (dans le numéro 5 de la revue Synergie de mars 2016 consacré à la mise en récit des territoires méditerranéens), « *ce que l'individu va choisir de raconter de son territoire participe aussi à l'affirmation de son identité* ». La mise en récit du territoire semble alors non seulement « existentielle » mais elle est aussi un vecteur d'appropriation, d'identification et de compréhension des territoires et des acteurs qui les habitent.



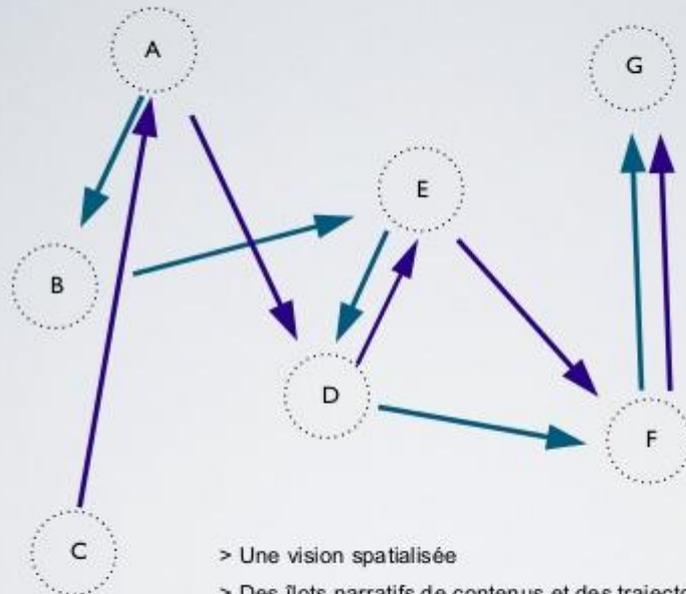
Source : Nathalie Paquet, <http://www.urbanexpe.com/>, 2016

De plus, les outils numériques constituent des objets techniques permettant de « médiatiser » le territoire. Ils permettent de récolter des matériaux (images, sons, traces de parcours) et de capturer une part de l'espace vécu. Ils mettent à disposition des ressources, informations, données sur les territoires. Enfin, ils sont des supports de production et d'expression de la mise en récit des territoires. Les relations entre territoires et médias offrent des entrées, des parcours démultipliant les récits possibles.

¹ Michel Lussault, article Récit, dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, édition Belin, 2003.



La narration transmédia spatialisée



- > Une vision spatialisée
- > Des flots narratifs de contenus et des trajectoires scénarisées
- > Un univers en résonance, l'«expérience» au sein d'un écosystème

UrbanExpe - contact@urbanexpe.com - www.urbanexpe.com

Source : Nathalie Paquet, <http://www.urbanexpe.com/>, 2016

Le récit du territoire et sa construction à l'aide des outils numériques sont au cœur des mises en œuvres didactiques et pédagogiques des projets TraAM d'histoire-géographie 2015-2106 de l'académie de Lyon.

Les 3 projets suivent « un canevas » commun.

Partant, des représentations et de l'espace vécu comme support de la narration, les 3 projets débutent par une sortie sur le territoire à raconter. Cette sortie pédagogique utilise les outils nomades que constituent les tablettes. Les élèves disposent par binôme d'une tablette et de l'application Android (gratuite) *Oruxmaps*. Cette dernière permet d'enregistrer la trace du parcours des élèves sur des cartes en mode hors-ligne ne nécessitant pas de connexion Internet. De plus, l'application permet de prendre des photos pendant le parcours et de les géo-référencer. Ainsi, l'application permet de conserver la trace du parcours réalisé dans le territoire. Cette trace est le support principal de la narration à venir.

Dans un second temps, les élèves sont invités sous différentes formes à raconter « le territoire ». A Bourg en Bresse, les élèves de seconde dans le cadre du thème « Aménager la ville » abordent la question suivante : comment allier tourisme et déplacements ? La réponse à la question prend la forme d'un récit par la création d'un parcours géo-historique. Les élèves sont libres de choisir à partir des photos, des traces



réalisés prises lors de la visite de réaliser leur parcours. Prenant appui sur le schéma narratif, les élèves choisissent des « points d'intérêt », « des entrées et des sorties » du territoire offrant diverses trajectoires possibles. A l'aide de l'application *Com-Phone* permettant la réalisation d'un récit associant son, texte et image, les élèves racontent le parcours mêlant géographie et histoire des lieux.

Au collège Victor Schoelcher, les élèves de 6^e sont missionnés pour proposer une visite du quartier « Confluence » de la métropole lyonnaise au maire japonais de Yokohama (ville jumelée avec Lyon). A partir des photos prises lors de la visite, des traces du parcours et de fiches « monuments » mises à disposition par le professeur, les élèves de sixième réfléchissent tout d'abord au parcours constitué de cinq points d'intérêt. Les élèves sont amenés à choisir les lieux et ainsi à réfléchir à leur fonction dans le territoire raconté. Ils réfléchissent également à la cohérence du parcours dans le territoire : quelle organisation proposée ? Par où entrer dans le territoire ? Où finir la visite ?

La mise en récit est effectuée à l'aide de *Tour Builder* une application de Google qui permet d'associer sur une carte des photos et des textes afin de construire un parcours géo-référencé. L'interface de l'application est fondée sur la narration spatialisée, commençant par une introduction et une succession de lieux mis en relation les uns les autres. Certains élèves sont ensuite à inviter à présenter et à expliquer leur parcours à l'ensemble de la classe.

3.2 Intérêt et/ou plus-values pédagogiques

Les projets menés cette année au sein de l'académie de Lyon permettent de dégager plusieurs réflexions soulignant l'intérêt de la démarche de mise en récit du territoire avec des outils numériques.

Dans un premier temps, la démarche est centrée sur le territoire et permet de « penser l'espace géographique ». La mise en récit du territoire permet non seulement une appropriation du territoire pour les élèves mais également un espace de réflexion sur ce dernier. La construction de parcours (le choix des lieux) et de récits divers (organisés, structurés) mettent en œuvre des notions et du vocabulaire spécifique. Ainsi, les parcours construits par les élèves de 6^e du collège Victor Schoelcher ont permis aux élèves non seulement de dégager les fonctions d'une métropole mais également de comprendre que le territoire est habité et parcouru par des individus qui construisent un rapport subjectif au territoire. Les récits font émerger des centres, des points d'intérêt incontournables mais également les périphéries, les lieux de transit et les mobilités.

Dans un second temps, s'inscrivant en permanence dans le territoire (à travers la visite, les photos, les traces cartographiées, les récits spatialisés), la démarche permet de travailler des capacités spécifiques à l'enseignement de la géographie notamment : localiser et situer. Les élèves lors de la visite localisent les lieux, les situent les uns par rapport aux autres sur l'outil nomade. En classe, le choix des lieux et du parcours nécessitent là encore de localiser et de se situer afin d'organiser le récit. La mise en œuvre par exemple dans *Tour Builder* oblige encore les élèves à localiser les lieux choisis et ainsi à construire des repères spatiaux.



Dans un troisième temps, la démarche offre également un travail d'éducation au choix. Les élèves sont dans une posture de réussite dans la mesure où il n'y a pas une réponse mais des réponses possibles. Le travail se centre alors sur les raisonnements, les parcours et les choix effectués et leur justification.

Enfin, la place de l'outil numérique est essentielle dans cette démarche. C'est tout d'abord la nomadité des supports numériques qui permet la mise en œuvre des projets. Cette nomadité permet un usage pendant la sortie mais également lors du retour en classe. Ensuite, les outils permettent de capturer le territoire et d'en garder une trace, support du récit. Photos, traces du parcours, prises de notes, enregistrement sonores, ressources complémentaires sont ici rassemblés, conservés en mémoire et disponibles à chaque instant des projets. Les supports numérique de production des récits qu'ils soient oraux et/ou cartographiés présentent également des intérêts. Les interfaces sont contraignantes pour les élèves et obligent la mise en œuvre d'un récit structuré. De plus, elles permettent de mettre en relation des formes d'expression différente du territoire : texte, image, carte et sons. Enfin, les outils numériques permettent de produire le récit, de le partager et de la valoriser.

3.3 Leviers, difficultés ou obstacles rencontrés, comment ont-ils été levés ?

Cependant, si la démarche mise en œuvre semble très positive dans le travail et la construction d'apprentissage pour les élèves, il faut souligner dans cette analyse des points de vigilance.

Les outils techniques utilisés présentent des interfaces pour l'utilisateur qui sont simples. D'une manière générale, les élèves ne rencontrent pas de difficultés majeures dans la prise en main des interfaces numériques utilisées. Cependant, elle nécessite tout de même un temps de formation (pour le professeur bien entendu) mais pour les élèves. Si les interfaces de « navigation » des outils est simple, le professeur doit posséder des compétences techniques pour la mise à disposition des ressources auprès des élèves.

Par exemple, l'usage d'*Oruxmaps* en sortie scolaire est aisé. Tous les élèves de sixième prennent des photos, tracent le parcours. Mais en amont, le professeur doit mettre à disposition des cartes accessibles hors-ligne qui nécessitent des compétences techniques parfois complexes. De même, le professeur doit trier les matériaux prélevés et les mettre à disposition des élèves. Par exemple, il faut récupérer les photographies prises par les élèves, les mettre à disposition sur le réseau de l'établissement pour que les élèves les utilisent ensuite dans leur récit. Ce travail du professeur prend du temps et est indispensable au déroulement des séances. Le dispositif des TraAM de cette année a permis de lever les problèmes techniques dans la mesure où ce sont les experts qui ont mis à disposition des professeurs les ressources et les compétences techniques dont ils avaient besoin, cela nécessitant une coordination et un travail d'équipe important. L'accompagnement par les experts a permis également de former les professeurs et de les aider à la mise en œuvre du numérique au sein de leur classe.

Mais au-delà des éléments numériques, la démarche rencontrent des obstacles dans la mise en œuvre par les élèves. Elle repose sur le récit et la maîtrise des langages. Ainsi, en 6^e, le manque de vocabulaire, la difficulté pour les élèves à nommer, décrire les lieux est



importante et nécessite pour l'enseignant d'aider les élèves en permanence. Reposant en partie sur des temps de travaux autonomes et collaboratifs des élèves, le travail permet de dégager le temps nécessaire pour l'enseignant pour assurer cette tâche auprès des élèves en difficulté. Les compétences mises en œuvre notamment « localiser » est également difficile pour les élèves. Le travail sur les cartes, la localisation des photos, la mise en cohérence des parcours et le choix des lieux sont des tâches complexes. Là encore, les élèves ont besoin d'être accompagné tout au long du travail.

En Lycée, le travail se heurte à une motivation et une implication variable des élèves en seconde. L'activité pédagogique et didactique repose sur l'autonomie des élèves dans leur travail en classe et personnel. Or, certains ont compris assez rapidement l'intérêt du projet, à chaque séance le travail avançait : recherche documentaire, trace écrite. Pour d'autres cela a été assez laborieux. Le travail personnel entre séance (rédaction de textes, prise de photos...) n'a pas été régulier.

3.4 Quelles transformations sur le temps ? l'espace ? la relation enseignant - élève ? au sein de l'établissement ?

La démarche engage un travail collaboratif et coopératif entre les élèves mais également entre le professeur et les élèves. Les échanges sont permanents et informels tout au long de la construction du récit. Le professeur se retrouve au milieu des élèves, apportant conseils, remarques, corrections... Les professeurs ont constaté, notamment en Lycée, une plus grande proximité dans la relation professeur-élève. Les outils numériques permettent également au professeur d'observer le travail des élèves en cours de production. Ainsi, le professeur peut par exemple voir les différents parcours proposés par les élèves sur *Tour Builder* et intervenir sur chacun d'eux. Il peut de chez lui, analyser les travaux en cours de réalisation, pointer les difficultés, les obstacles et ainsi chercher les remèdes pour la séance suivante. Cela nécessite de la part du professeur une réactivité importante et la prise en considération de la gestion des imprévus.

3.5 Quelles compétences ont été nécessaires à l'enseignant pour mener à bien ce projet ?

L'intérêt du projet repose sur le dispositif mis en œuvre dans le cadre des TraAm 2015-2016 autour d'un accompagnement de professeur « disposant d'un niveau de maturité numérique simple » et « des experts numériques ».

Cet accompagnement très riche fait émerger la question des compétences des professeurs pour mener à bien le projet :

- du côté des experts : la nécessité d'accompagner régulièrement la mise en œuvre du projet et de transmettre son expertise tout en permettant au professeur accompagné d'être partie prenante dans la création de la démarche didactique et pédagogique engagé. La mise en œuvre suppose de l'écoute et de la concertation parfois interdisciplinaire. Il faut également mettre à disposition des professeurs et/ou des élèves des tutoriels des outils utilisés. Il faut noter que les calendriers, en cette année de réforme de collège, n'ont pas facilité ce travail.

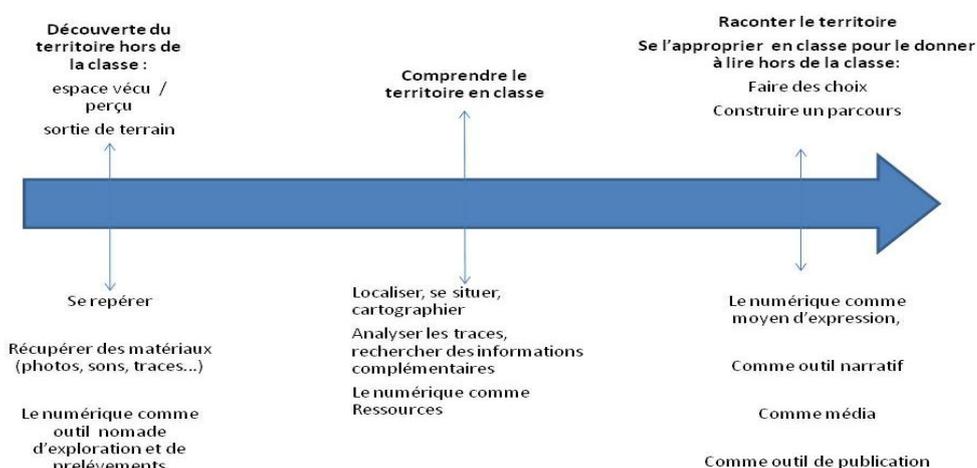


- du côté des professeurs accompagnés : il s'agit d'abord d'accepter de prendre des risques et de mener une expérimentation. La mise en œuvre du projet nécessite alors une montée en compétence dans le domaine du numérique techniquement mais surtout dans l'expertise pédagogique des usages du numérique. Il s'agit également pour le professeur accompagné d'accepter le regard et la présence de l'autre dans sa classe et de travailler en co-animation. Là encore, les contraintes institutionnelles des uns et des autres sont autant de frein à la mise en œuvre.

Le projet centré sur le territoire nécessite pour le professeur une connaissance fine de ce dernier et des ressources disponibles. Par exemple, les professeurs du Lycée Edgar Quinet ont du recourir aux archives départementales de l'Ain pour mettre à disposition des élèves des ressources patrimoniales essentielles pour leur projet. La mise en œuvre du projet peut aussi recourir à des acteurs territoriaux pas toujours disponibles. Là encore, les professeurs du Lycée Edgar Quinet ont souhaité travailler avec la municipalité de Bourgen-Bresse qui n'a pas répondu à leurs demandes de valorisation du travail des élèves.

3.6 Quelles compétences numériques ce projet a-t-il permis d'acquérir pour l'élève ?

La démarche questionne l'évaluation. Il apparaît que cette évaluation ne peut pas prendre la forme d'une évaluation traditionnelle et sommative. Il semble nécessaire d'évaluer les élèves tout au long de la démarche. Ici, l'évaluation est formative et évalue des compétences géographiques et numériques. Ainsi, le professeur peut évaluer la progression des élèves dans leur capacité à localiser et à situer les éléments du territoire entre la sortie de terrain et la production finale du récit. Il peut par les récits et les verbalisations autour de ces derniers, évaluer l'appropriation par les élèves des notions étudiées et les compétences liées à la maîtrise des langages. Sur le plan numérique, les élèves apprennent à utiliser des outils numériques et notamment les outils de géolocalisation. Ils acquièrent des compétences techniques telles que retrouver un fichier dans un emplacement, insérer une image...Mais, ils développent aussi un usage et une réflexion sur les outils de géolocalisation présents dans leur quotidien. Ils envisagent également le numérique comme un moyen de réalisation, de production et de partage d'un travail effectué.



Nous pouvons alors pointer en référence au socle commun de connaissances, de compétences et de culture, les compétences plus particulièrement travaillées par les

Domaine 1 : Les langages pour penser et communiquer	Domaine 2 : Les méthodes et les outils pour apprendre	Domaine 5 : Les représentations du monde et de l'activité humaine
<p>Langue française écrite et orale : l'élève s'exprime pour raconter, décrire...Il emploie à l'écrit comme à l'oral un vocabulaire juste et précis.</p> <p>Langage cartographique : il lit des plans, se repère sur des cartes.</p>	<p>Coopération et réalisation d'un projet</p> <p>Utiliser avec discernement des outils numériques</p> <p>Utiliser des outils numériques pour communiquer et créer des documents</p> <p>Il sait traiter les informations collectées, les organiser et les mettre en forme.</p>	<p>Maîtrise de l'espace : se repérer</p> <p>Maîtrise de l'organisation et représentation du monde : il établit des liens entre l'espace et l'organisation des sociétés, il justifie ses choix et ses intentions, il s'approprie le patrimoine avec des sorties culturelles.</p> <p>Elaboration, invention et production.</p>

élèves dans ces projets :

Plus largement, les projets s'inscrivent dans une « géographie citoyenne » au sens où les élèves par l'expertise territoriale menée s'emparent et s'approprient le territoire étudié et peuvent appréhender la dimension spatiale de l'être humain dans son rapport au monde. Les projets sont aussi une éducation aux médias et à l'information dans le cadre notamment des productions qui nécessitent de réfléchir à l'usage de ressources dans un cadre légal.

4. Configurations requises pour optimiser ces pratiques pédagogiques

A l'heure de la rédaction de bilan, certains projets sont encore en cours et apporteront sans doute des éléments d'analyse complémentaires. Cependant, les projets TraAM en Histoire-Géographie cette année 2015-2016 soulèvent enjeux et questionnements que nous souhaiterions posés simplement en guise de conclusion de cette analyse :

- La nécessité pour les élèves de pratiquer des langages sous des formes diverses dans le cadre de situation d'apprentissage qui permettent des formes d'expression diverses
- La nécessité d'utiliser en classe des outils numériques simples dans un cadre raisonné et pensé tant sur un plan pédagogique que didactique.
- La nécessité d'accompagner les professeurs dans la maîtrise du numérique, et de développer des formes de formation prenant appui sur celle mise en œuvre ici du micro-coaching.



- La nécessité également de développer les réflexions et les usages sur les outils nomades qui offrent des possibilités très riches dans le cadre de l'espace-temps de la classe.
- La nécessité de repenser les espaces physiques d'apprentissage pour associer et intégrer le numérique dans les temporalités de la classe. La mise en œuvre de ces projets nécessite la mise à disposition de tablettes tactiles au moins une pour deux élèves au sein de la classe. La démarche nécessite également une salle informatique et un accès internet stable et fiable. Plus encore, la démarche alterne usage du numérique et temps de travail non numérique qui invite à repenser les espaces d'apprentissage dans une dimension plus modulaire permettant d'associer ces temporalités.
- La nécessité d'ouvrir l'Ecole sur la société et de développer les relations « territoriales » entre l'Ecole et les acteurs locaux (collectivités territoriales, famille...)

Les travaux TraAM disponibles : <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/histoire/spip.php?article1124#1124>

